

## HOMÉLIE XVI<sup>ÈME</sup> DIMANCHE B 2015

Jésus, et ses Apôtres avaient prévu de se reposer un peu, après une première mission éreintante... ceux d'entre vous qui ont participé à la mission paroissiale d'il y a deux ans ont pu en faire l'expérience : annoncer l'Évangile de Dieu, guérir les malades, expulser les démons, à la fois c'est vraiment ressourçant et dynamisant pour la vie spirituelle et ecclésiale, mais c'est aussi parfois vraiment exténuant. Alors Jésus veut proposer à ses missionnaires un peu de repos.

Mais quelque chose va venir interrompre ce projet initial. Ou plutôt, c'est la rencontre de deux choses qui va retarder le repos annoncé. Il s'agit d'une part du désir des hommes d'être auprès de Jésus : « *Les gens les virent s'éloigner, alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.* » Imaginons la scène : Jésus s'en va sur une barque avec les Apôtres, et les foules se mettent à courir sur le rivage en essayant de deviner où Jésus va débarquer et d'arriver avant lui pour profiter de sa présence. La foule a soif de la présence de Jésus, d'être avec lui, car elle a fait l'expérience de ses bienfaits pour eux.

Et donc ce texte nous pose à nous aussi une question : qu'avons-nous fait de notre désir de Jésus ? Qu'avons-nous fait de notre désir d'être avec Jésus, auprès de lui, pour recevoir de lui la vie éternelle, pour avoir grâce à lui accès auprès du Père, dans un seul Esprit, comme le dit st Paul dans la lettre aux Éphésiens ?

St Augustin rappelle que nous avons tous, enraciné dans notre être profond, le désir de Dieu : « *Tu nous as faits pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi* ». Mais ce désir peut aussi être enfoui et recouvert par tout un tas de soucis du quotidien ou de désirs plus matériels qui sont incapables de combler notre vie. Ne nous trompons pas d'objectif dans notre vie, nous sommes faits pour le Ciel et c'est cette vocation fondamentale qui, pour nous chrétiens, doit guider notre vie.

Les foules dans les évangiles n'ont pas toujours le beau rôle, mais je crois qu'aujourd'hui on peut apprendre d'elles à retrouver notre désir profond de Jésus, et être emportés dans leur course pour se rapprocher de Jésus qui est la fontaine de la Vie. Ceci est le premier élément qui interrompt le projet de repos de Jésus, notre désir de le rencontrer.

Et il y a un second élément, qui en fait est plus important et plus fondamental que le premier. S'il y a en nous un désir de Dieu, c'est qu'il y a d'abord en Dieu un désir de nous, un désir pour nous. On le voit dans l'évangile lorsque Jésus, en voyant la foule assoiffée courir vers lui, est bouleversé jusqu'aux entrailles. Notre désir et notre soif de Dieu peuvent bouleverser Dieu jusqu'aux entrailles, parce que le grand désir de Dieu, la gloire de Dieu disait st Irénée, c'est l'homme vivant, c'est l'homme debout, c'est l'homme rassasié des biens du Ciel, c'est l'homme réconcilié avec lui.

Dans la première lecture, Dieu se lamentait sur les mauvais pasteurs d'Israël, ceux qui n'œuvrent pas pour le bien du peuple, mais pour leur propre bien. Alors il promet d'être lui-même le berger de son peuple. Un berger, c'est quelqu'un qui conduit son troupeau vers les bons pâturages, et qui veille à son unité. C'est ce que Dieu veut pour nous, en Jésus : nous conduire vers les biens qui rassasient toute notre vie, qui rassasient notre cœur profond, et nous faire avancer dans l'unité, c'est-à-dire dans l'amour les uns pour les autres, à son exemple.

Et nous savons que le bon berger qu'est Jésus n'a pas eu peur de donner sa propre vie pour que nous, nous vivions. En mourant sur la croix par amour pour nous, Jésus nous montre à quel point le Père nous aime et il atteste que nos péchés, nos écarts de Dieu, trouvent en lui le pardon pour toujours.

C'est donc la rencontre de ces deux désirs, désir de Dieu pour l'homme, et désir de Dieu en l'homme qui provoque ce bouleversement dans le cœur de Jésus, l'heure n'est pas au repos, mais au don de la Vie.

Frère et sœurs, nous sommes maintenant nous aussi dans cette heure-là, alors que nous célébrons l'eucharistie, où nous célébrons le mémorial du grand don d'amour de Jésus pour nous, pour notre Vie, sur la croix. Laissons notre désir s'étendre aux dimensions de ce que Dieu veut nous donner, lui qui nous aime sans mesure, et entrons dans cette grande paix inaltérable que Jésus est venu apporter au monde par sa mort et sa résurrection, et demeurons dans sa présence, comme les foules arrivées sur le rivage. Amen